

La deuxième édition de la « Semaine de la Migraine » met l'accent sur les symptômes

1 migraineux belge sur 3 se méprend sur ses propres symptômes

BRUXELLES, LE 8 MAI – Le 12 mai, le coup d'envoi de la 2^e édition de la « Semaine de la Migraine » sera donné dans les pharmacies belges, sous le thème : « *La migraine, plus qu'un mal de tête – en reconnaissez-vous les symptômes ?* ». En effet, une étude récente révèle qu'en Belgique, un sujet migraineux sur trois interprète mal ses propres symptômes. C'est ici que les pharmaciens ont un rôle de conseiller à jouer.

Du 12 au 17 mai, les associations de pharmaciens Ophaco et APB ainsi que l'association de patients La Ligue Belge contre les Céphalées organisent, avec le soutien de Novartis Consumer Health, la 2^e édition de la « Semaine de la Migraine » dans les pharmacies belges. Cette initiative annuelle entend sensibiliser le grand public à la migraine et encourager la discussion sur cette maladie, y compris entre le patient et le pharmacien. En effet, pour 48 % des Belges, la migraine n'est pas diagnostiquée par le médecin². Les pharmaciens ont donc un grand rôle de conseiller à jouer à cet égard.

RECONNAÎTRE LES SYMPTÔMES

En Belgique, la migraine est un problème social majeur. Un Belge sur cinq¹ est confronté un jour dans sa vie à d'intenses maux de tête qui rendent impossibles les activités du quotidien, empirent en cas d'effort et s'accompagnent soit de vertiges et de vomissements, soit d'une sensibilité extrême à la lumière et au bruit. Selon une étude récente menée par GfK² auprès de quelque 1 000 Belges, il apparaît même qu'en 2013, un Belge sur trois qui pensait avoir eu un mal de tête, avait en réalité souffert d'une migraine. Pour le D^r Bart Vandersmissen, neurologue à l'hôpital Erasme à Bruxelles, «La migraine est un syndrome complexe, survient parfois en combinaison avec d'autres types de maux de tête et peut être provoquée par des déclencheurs comme le stress, certains facteurs alimentaires, des troubles du sommeil ou des changements hormonaux. Le diagnostic n'est par conséquent pas toujours évident. »

D'après l'étude récente de GfK, l'hypersensibilité à la lumière (82 %) ou au bruit (74 %), la fatigue (73 %) et les nausées (48 %) constituent les symptômes les plus fréquents de la migraine. En outre, les patients font également état de troubles du sommeil (49 %), de stress (43 %), de vertiges (39 %), de problèmes d'équilibre (22 %) et d'une perte auditive (14 %).

¹ *Aanpak van migraine in de huisartsenpraktijk* (Approche de la migraine par le médecin traitant) (2010), Domus Medica.

² Étude menée pour le compte de Novartis Consumer Health auprès de 978 Belges ayant fait état de maux de tête. Au terme de cette étude, 732 d'entre eux ont été classés (selon les critères de l'International Headache Society, IHS) comme patients souffrant d'un autre type de céphalée et 246 comme patients migraineux.

LE RÔLE DE CONSEILLER DU PHARMACIEN

Pour tous les problèmes de santé, le principe est le même : sans diagnostic correct, un traitement efficace est impossible. 48 %³ des Belges souffrant de la migraine n'ont pas fait diagnostiquer leur mal par un médecin. « Sans aide, il est difficile pour beaucoup de patients de faire la différence entre un mal de tête 'ordinaire' et une migraine, » explique le pharmacien Alain Chaspierre, secrétaire général de l'Association Pharmaceutique Belge (APB).

« Il est par conséquent essentiel que les pharmaciens constituent un premier point de contact. Ils peuvent fournir des informations correctes sur la migraine, aider les patients à en identifier les symptômes et même les soumettre à un premier test afin d'orienter les présumés sujets migraineux vers un médecin. » Pour soutenir les pharmaciens dans leur rôle actif de conseiller, les organisateurs de la « Semaine de la Migraine » mettent gratuitement à disposition dans les pharmacies une brochure d'information, un test de la migraine et un journal de la migraine. Dans ce journal de la migraine, le patient peut consigner pendant plusieurs mois consécutifs le déroulement de ses crises de maux de tête. Car combattre la migraine ne se résume pas à la prise d'un médicament. Il s'agit aussi de prévenir les facteurs déclencheurs. Néanmoins, l'éventail de ces déclencheurs potentiels est large : fatigue (47 %), changement de temps (12 %), air conditionné (8 %), modification de la pression atmosphérique (11 %), trop de temps passé devant un écran (12 %), excès alimentaire (5 %), manque d'hydratation (12 %), abus d'alcool (6 %) ou trop de voyages (2 %)⁴. Le journal permet de disposer d'une bonne vue d'ensemble.

UN PROBLÈME MÉCONNU

La migraine a un impact négatif sur la qualité de vie du patient. Globalement, la dépression est trois fois plus courante chez les personnes atteintes de migraines ou de céphalées⁵. Mais quand ces personnes en identifient les symptômes, font poser un diagnostic correct et reçoivent un traitement adapté, la migraine ne les confine plus dans un rôle de victime. « Je soutiens avec conviction 'La Semaine de la Migraine', car la migraine doit être prise au sérieux, » déclare Inge Vervotte, présidente du VIGeZ (Institut flamand pour la promotion de la santé et la prévention de maladies), de l'ASBL Emmaus et ancienne ministre de la Santé publique.

« À l'école, la migraine a énormément influencé ma vie. Mais depuis que j'en reconnais les symptômes et évite ses facteurs déclencheurs, je n'en souffre plus que de temps en temps. Aujourd'hui, c'est moi qui contrôle la migraine et pas l'inverse. Je crois qu'une information correcte sur la migraine est le premier pas vers une amélioration. D'où toute l'importance d'une initiative comme la 'Semaine de la Migraine'. Il faut sensibiliser les gens à la maladie et en parler davantage. »

###

^{3,4} Étude menée pour le compte de Novartis Consumer Health auprès de 978 Belges ayant fait état de maux de tête. Au terme de l'étude, 732 d'entre eux ont été classés (selon les critères de l'International Headache Society (IHS)) comme patients souffrant d'un autre type de céphalée et 246 comme patients migraineux.

⁵ Organisation mondiale de la Santé. Céphalées. Aide-mémoire N°277 [en ligne] 2004. Disponible à l'adresse : <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs277/fr/> [Dernière consultation : avril 2014]

À PROPOS DES PARTENAIRES DE LA SEMAINE DE LA MIGRAINE

Association Pharmaceutique Belge (APB)

L'APB est la fédération nationale des pharmaciens d'officine indépendants. Plus de quatre pharmacies publiques belges sur cinq y sont affiliées et y sont représentées par leur union professionnelle locale. Au-delà de la défense et de la promotion de la profession auprès de tous les intervenants du secteur de la santé, l'APB met à la disposition de ses membres un large éventail de services et d'outils visant à les soutenir dans l'exercice quotidien de leur métier. En parallèle, elle développe une importante activité de recherche et de réflexion prospective axée sur le déploiement de nouveaux services en pharmacie qui apportent une contribution positive à la santé publique. L'APB peut compter sur une centaine de collaborateurs qui partagent tous un seul et même objectif : développer, valoriser et soutenir l'expertise du pharmacien d'officine indépendant au service de la santé de ses patients. www.apb.be

Office des Pharmacies coopératives de Belgique (OPHACO)

L'Office des Pharmacies coopératives de Belgique (OPHACO) est l'Association professionnelle reconnue des entreprises ayant pour objectif de rendre des services, médicaments et produits de santé accessibles aux patients, aux conditions les plus justes, dans un réseau comportant 620 pharmacies ouvertes au public et comportant plus de 1200 pharmaciens. L'OPHACO est membre de l'Union européenne des Pharmacies sociales (UEPS) (www.eurosocialpharma.org) regroupant 2000 pharmacies de ville, partageant les mêmes valeurs et finalités, situées en Belgique, France, Italie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Royaume-Uni et Suisse. www.ophaco.org

Novartis dans le monde

Novartis AG produit des solutions en matière de santé qui répondent aux besoins en constante évolution des patients et des communautés, dans le monde entier. Depuis son siège suisse à Bâle, Novartis offre un portefeuille de produits diversifié pour répondre au mieux à ces besoins : des médicaments innovants, des produits de soin pour les yeux, des génériques à faible coût, des vaccins préventifs, des outils de diagnostic mais aussi des médicaments sans prescription ou des médicaments pour animaux. Le groupe Novartis est la seule société qui occupe une position de leader dans tous ces différents domaines. En 2013, le groupe a réalisé avec la poursuite de ses activités un chiffre d'affaires net de 57,9 milliards d'USD. Environ 9,9 milliards d'USD (9,6 milliards d'USD hors charges pour perte de valeur et amortissements) ont été investis en R&D (recherche et développement). Le groupe Novartis emploie près de 136.000 collaborateurs et déploie ses activités dans plus de 140 pays à travers le monde.

www.novartis.com

Novartis en Belgique

En Belgique, Novartis est constituée de plusieurs divisions: Novartis Pharma (structurée en différentes business units : Primary Care, Specialty Care et Oncology), Sandoz, Novartis Consumer Health et Alcon Eye Care. Alcon emploie près de 1.100 collaborateurs sur le plus grand site de production au monde de matériels viscoélastiques et de gouttes pour les yeux, basé à Puurs. Réparti sur des sites à Vilvoorde et à Puurs, le groupe Novartis emploie 1.600 personnes en Belgique. La

croissance et l'innovation qu'a connu le groupe Novartis ces dernières années lui a permis d'atteindre la première position sur le marché pharmaceutique belge.

www.novartis.be

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Adriaan Snauwaert

Ketchum

02 550 00 53

Adriaan.Snauwaert@ketchum.com

###